

Les médias participatifs : des modèles éditoriaux émergents sur Internet. Les exemples d'Agoravox et de la Wikipedia francophone

Lionel Barbe

CNRS – Laboratoire Communication et Politique, France

Selon une publication récente du magazine *Nature*¹, Wikipedia, l'encyclopédie libre sur internet, propose des articles d'une qualité comparable à ceux de l'*Encyclopedia Britannica*. En France, Agoravox, le site de journalisme citoyen dont le fonctionnement est inspiré du site Coréen Ohmynews, connaît un fort succès. Comment s'organisent les modèles éditoriaux de ces médias décentralisés ? Comment parviennent-ils à être efficaces ?

Agoravox et Wikipedia se basent tous deux sur des modèles éditoriaux participatifs. Ne disposant pas de journalistes ou de rédacteurs professionnels, ces deux sites comptent uniquement sur l'investissement bénévole de citoyens pour les alimenter en contenu et créer une dynamique communautaire. Ils proposent des modes de publication et d'édition alternatifs, basés sur l'auto-production et l'auto-régulation des contenus.

Cependant, si les sites communautaires sont techniquement de très efficaces diffuseurs d'information, ils risquent néanmoins de devenir la proie des rumeurs et des tentatives de manipulation. Leur liberté et leur rapidité de publication, qui constituent leurs atouts majeurs, pourraient servir à des individus dont les objectifs ne relèvent pas de la seule volonté d'informer. Pour remédier à ce risque, différents moyens ont été mis en œuvre. Qu'elle soit pratiquée antérieurement (Agoravox) ou postérieurement (Wikipedia) à la publication, l'autorégulation permet dans la plupart des cas d'éviter les dérives.

Ces sites participatifs préfigurent donc une nouvelle forme éditoriale, non plus centralisée autour d'un modèle pyramidal mais fonctionnant sur un modèle réticulaire, où chaque individu est à la fois consommateur et producteur du média. Pourtant, l'auto-régulation est essentiellement pratiquée par des catégories de « super utilisateurs » dont le pouvoir et le degré d'implication dépassent amplement ceux des simples participants. Des études ont par ailleurs démontré que cet engagement répondait souvent à une dynamique de reconnaissance communautaire, au delà d'un comportement altruiste.

Dans ces conditions, les médias citoyens sont-ils vraiment innovants ? Ne risquent-ils pas de se professionnaliser et d'évoluer vers un modèle hiérarchisé ? Leur objectif égalitaire pourra-t-il résister à leur transformation en média de masse ?

Wikipedia France

Dans sa version en langue française², l'encyclopédie libre contient environ 350 000 articles (août 2006). Selon une étude de Médiamétrie³, fr.Wikipedia.org est le site qui a connu la plus forte croissance des connexions en 2005. En mars 2006, Médiamétrie a dénombré 3 737 000 visiteurs uniques sur fr.Wikipedia.org sur un total de 26 783 000 internautes en France, ce qui place le site

¹ « **Internet encyclopaedias go head to head** » de Jim Giles, *Nature*, Numéro 438 du 15 décembre 2005

² correspondant à l'URL <http://www.fr.Wikipedia.org>

³ L'année Internet, 2006

à la 22ème position du classement. Ceci nous donne un taux de pénétration de 14% des internautes qui se sont rendus au moins une fois sur fr.Wikipedia.org. On trouve devant Wikipedia les grands portails et les fournisseurs d'accès : Yahoo !, Free, Wanadoo, Lycos, Voilà, MSN et Google, ainsi que les sites de e-commerce : Amazon, Ebay, La Fnac ou encore La Redoute. En termes de médias producteurs d'information, seuls TF1 et Le Monde devancent encore l'encyclopédie libre au niveau de la fréquentation.

Le site fr.Wikipedia.org est donc un des sites majeurs de la sphère internet francophone. De plus, c'est le seul site non commercial de l'ensemble du classement qui ne vend ni des biens ni des services, et ne se rémunère pas par la publicité. La structure légale de Wikipedia est une fondation Américaine, Wikimedia, qui pilote plusieurs associations nationales (appelées régionales), dont notamment une association francophone. Le contenu est libre sous licence GNU (General Public License). Cette licence autorise la copie ou la modification à la seule condition d'accepter les mêmes conditions pour le contenu recopié ou modifié. Il résulte de ce statut particulier que Wikipedia n'est en aucune façon propriétaire de son propre contenu. En revanche, la fondation Wikimedia et les noms qui lui sont associés comme Wikipedia, Wikibooks, Wikinews, etc. constituent la propriété de la fondation Wikimedia.

Agoravox

Agoravox est le premier journal citoyen francophone en ligne, lancé par Joël de Rosnay et Carlo Revelli en mai 2005. Le site est calqué sur le modèle de Ohmynews, le site de journalisme citoyen Sud Coréen lancé en 2000. Sa devise est « tout citoyen est un reporter ». Diffusant vingt à trente articles par jour écrits par 3 300 « citoyens reporters » (ce qui est encore peu face aux 40 000 participants de Ohmynews), Agoravox a totalisé 500 000 connexions en avril 2006 et presque 400 000 utilisateurs uniques, seulement 11 mois après son lancement. Beaucoup plus jeune que Wikipedia, le site a connu dans cette première année une très forte croissance de sa fréquentation. L'accès y est entièrement gratuit (archives comprises), Agoravox ne tirant ses revenus que de la publicité. Bien qu'il dispose de moins d'informations de première main, le site se place résolument en concurrence avec les grands médias d'information en ligne comme Lemonde.fr, Liberation.fr ou encore Lefigaro.fr. A la différence de Wikipedia, Agoravox ne prétend pas être un site non commercial puisqu'il appartient à la société Cybion, une Société Anonyme dirigée par Carlo Revelli. Cette société gère les contrats publicitaires avec le site et bénéficie des revenus générés. Cependant, les dirigeants indiquent qu'en cas de succès ils seraient prêts à reverser une partie des revenus aux contributeurs. Contrairement à Wikipedia, le contenu édité est sous copyright, ce qui ne donne pas le droit de le copier ou de le modifier. Les auteurs sont les propriétaires des articles qu'ils publient.

Des modes de publication décentralisés

Wikipedia et Agoravox proposent des modèles éditoriaux participatifs qui ne se basent pas sur une rédaction composée d'un nombre d'individus clairement défini comme ceux des médias traditionnels. En effet, ne disposant pas de journalistes ou de rédacteurs professionnels, ces deux sites comptent uniquement sur la participation bénévole de citoyens pour les alimenter en contenu et créer une dynamique communautaire. En ce sens, ils proposent réellement des modes de publication et d'édition alternatifs basés sur l'auto production et l'auto régulation des contenus. Ces modèles éditoriaux sont en train de faire leurs preuves, malgré un déficit d'image auprès de la communauté scientifique⁴. Concernant Wikipedia, l'étude de Nature⁵ a fait date :

⁴ SANGER, L., (2004). *Why Wikipedia must Jettison its anti-elitism*. KuroShin

⁵ GILES, J., (2005), *Internet encyclopaedias go head to head*, NATURE, numéro 438

elle démontre non pas que Wikipedia est équivalente à ses concurrentes traditionnels, notamment Britannica ou Universalis mais bien qu'elle leur est comparable, ce qui suffit à valider l'existence d'un vrai modèle alternatif.

Le modèle éditorial d'Agoravox est inspiré de celui de Ohmynews qui est un succès indiscutable en Corée du Sud avec un million de lecteurs par jours. Après son élection, le nouveau Président Sud Coréen Roy Moo Hyun, élu en décembre 2002, a réservé sa première interview au site Ohmynews. Cependant, plus jeune que celui de Wikipedia, ce modèle n'a pas encore fait l'objet d'études scientifiques détaillées.

Les deux sites sont caractérisés par une sélection finale dépendante d'un petit pourcentage des participants mais Agoravox base sa politique éditoriale sur une écriture engagée du contributeur alors que Wikipedia défend le principe du NPOV, le Neutral Point of View.

Le premier fonctionne comme un journal périodique avec une édition quotidienne plus des débats permanents, le deuxième n'a pas de périodicité, les contenus sont publiés de façon instantanée, au fur et à mesure de leur mise en ligne par les auteurs.

• Le modèle éditorial de Wikipedia

La caractéristique première du modèle éditorial de Wikipedia réside dans son principe de liberté de publication. Ce principe s'est révélé fondamental pour la constitution des articles de base de l'encyclopédie libre. Ce processus d'écriture et d'intégration immédiate à l'encyclopédie reste valable mais dans les faits, il est de moins en moins commun car la plupart des entrées basiques, ne prêtant pas à discussion, ont déjà été effectuées. L'étude des « logs » historiques montre que la création de nouvelles entrées qui correspondent à de nouvelles pages articles dans la Wikipedia Francophone, ne concerne qu'environ 3% à 4% des opérations. Par comparaison, cette proportion tombe à 2% pour la version anglaise de Wikipedia qui contient plus de 1 million d'articles. A l'inverse, la proportion monte entre 8% et 10% pour des Wikipédias ayant moins de 100 000 articles comme la Wikipedia en Lituanien et bien d'autres.

Les opérations pratiquées sur Wikipedia, consignées dans la page consacrée aux changements récents, concernent les discussions à propos du contenu davantage que l'édition du contenu lui-même. Or, on constate un effet de « professionnalisation » de la Wikipedia. Dès le départ, même pour les Wikipédias les plus récentes, les plus gros contributeurs, que nous considérerons comme étant les 5% des individus éditant le plus d'articles, éditent entre 85% et 95% du contenu total de l'encyclopédie. Au fur et à mesure, ces gros contributeurs acquièrent des privilèges, comme le statut d'administrateur, qui leur permettent non seulement de participer mais aussi de surveiller et le cas échéant censurer le contenu édité par les autres contributeurs et de participer aux grandes lignes de l'organisation de Wikipedia. C'est ce que démontrent les chiffres datant de décembre 2005 pour Wikipedia France. Sur 16578 contributeurs ayant écrit ou modifié au moins un article, les 221 plus gros contributeurs qui ont chacun édité au moins 3162 articles, représentent à eux seuls 63,2% des éditions de Wikipedia. A l'inverse, les 14929 contributeurs ayant publié moins de 100 contributions ne représentent que 6,6% des éditions d'articles. En pourcentage, 5,2% des contributeurs wikipédiens ont réalisé 88,2% des contributions aux articles. Ces chiffres sont proches de ceux de nombreuses autres Wikipédias, même les plus récentes. Ce schéma se rapproche d'une distribution 80/20 de Pareto, conférant à la structure contributive de wikipedia une stabilité théorique. Si l'on prend en compte le nombre de caractères édités et non les seules éditions, le déséquilibre pourrait être encore plus marqué avec une distribution d'environ 5% des utilisateurs produisant 95% du contenu, voir davantage.

Contributeurs anonymes et publications collectives

Les contributeurs anonymes constituent une part importante du nombre total d'éditions sur Wikipedia. De plus, plus une Wikipedia est développée, plus la part des contributeurs anonymes est élevée en pourcentage du nombre d'éditions. Cette part est de 19% pour la version francophone, 29% pour la version anglophone et monte à 50% pour la version Japonaise. Ce dernier chiffre dénote une tradition culturelle particulière des Japonais qui accordent moins d'importance à l'identification lors de leurs contributions. Cependant ces chiffres sont à prendre avec méfiance. En effet, ils incluent les anonymes qui pratiquent le vandalisme sur Wikipedia. Une partie de ces contributeurs anonymes ne participe donc pas réellement à l'encyclopédie puisque leurs modifications sont très rapidement effacées. Une étude d'IBM Watson Research Center⁶, n'a pas permis d'établir une corrélation entre anonymat et vandalisme en distinguant les utilisateurs enregistrés et ceux sous adresse IP considérés comme « anonymes ». Cependant, si l'on inclut dans ce terme les identifiants qui sont uniquement créés pour vandaliser et ne contiennent aucune information d'identification, la part d'anonymes est beaucoup plus importante. Cette étude « technique » n'est donc pas suffisante. L'analyse des journaux de blocages démontre que la quasi totalité du vandalisme provient d'anonymes, qu'ils aient créé un pseudonyme ou non. Il n'est pas rare qu'un pseudonyme soit créé pour faire passer un message insultant ou diffamant à l'égard des autres contributeurs, de façon totalement anonyme. Dans certains cas, la création d'un pseudo est utilisée pour passer inaperçu aux yeux des contributeurs qui veillent à la qualité du contenu de l'encyclopédie.

Un modèle libre mais qui tend vers la hiérarchisation et la centralisation

Le modèle éditorial de Wikipedia, initialement égalitaire et souvent considéré comme réticulaire et libre, connaît une hiérarchisation progressive et partielle de son fonctionnement et de son organisation afin de protéger son contenu. D'autre part, ce modèle, depuis sa création, est plus centralisé qu'il n'y paraît car les gros contributeurs qui sont relativement peu nombreux sont responsables de plus de 95% du contenu de l'encyclopédie. Force est de constater qu'en 2006, concernant la version française, une centaine d'articles environ ont bénéficié de mesures de protection et ne sont plus librement modifiables. Seuls les contributeurs disposant de statuts spécifiques peuvent encore les modifier. Ces articles font partie, pour la plupart, des plus consultés de la Wikipedia francophone et génèrent un nombre important de connexions. Cette situation de protection temporaire est souvent nécessaire pour faire face aux vandales, mais elle est contradictoire avec une vision « libre » du modèle éditorial de Wikipedia. De plus, comme l'a précisé Annaïg Mahé⁷, le processus de validation par votes est difficile à appréhender pour les contributeurs occasionnels qui ne souhaitent pas forcément s'engager dans la communauté. Si l'on ajoute à cela le fort positionnement identitaire recherché par les contributeurs disposant d'un statut particulier étudié notamment par le département informatique du Georgia Institute of Technology⁸, on ne peut manquer de s'interroger sur la validité du « Neutral point of view », défendu par la communauté de la Wikipedia francophone. Le risque du modèle basé sur la réputation est que seuls les plus zélés arrivent à s'imposer, provoquant le retrait des contributeurs

⁶ VIEGAS, FERNANDA B, WATTENBERG, MARTIN., (2004). *History flow visualizing dynamic, evolving documents and the interactions of multiple collaborating authors: a preliminary report*. IBM Watson Research Center

⁷ GREMI., (2005). Annaïg MAHE - *Reflexion sue wikipedia et les conditions d'évaluation et de validation de l'information*

⁸ BRYANT Susan, FORTE Andrea & BRUCKMAN, Amy., (2005). *Becoming Wikipedian: transformation of participation in a collaborative online encyclopedia*. ACM Press.

les plus neutres, aboutissant à un résultat opposé à l'objectif de l'encyclopédie. Il est évident qu'une réelle responsabilité pèse sur les administrateurs dont les pouvoirs sont très importants. C'est sur leur objectivité et leur abnégation que repose la pertinence du « neutral point of view » de Wikipedia.

- **Agoravox : Un modèle éditorial participatif soumis aux impératifs de l'audience**

Lancé depuis seulement un an, Agoravox connaît un succès grandissant auprès des internautes et s'impose comme un média à large audience, capable de couvrir quotidiennement l'actualité. C'est le seul média citoyen d'actualité en France qui ait atteint une popularité importante. Il en existe d'autres, comme Allactu.com ou Blognews.com mais leur audience demeure faible et leur couverture des événements est très partielle. Bien que le recul manque pour analyser un modèle éditorial comme celui d'Agoravox, le remarquable développement du site en étroite collaboration avec Joël De Rosnay le place au centre des problématiques de « médias citoyens »⁹ qui voient le jour avec Internet. Ohmynews.com, sur lequel se calque Agoravox, est devenu en quelques années un des premiers médias du pays. L'avènement de ces sites, en parallèle avec l'explosion des Blogs, laisse penser qu'une tendance de fond est en train de voir le jour. C'est ce que soutient Dan Gillmor, ancien journaliste du *San Jose Mercury News*¹⁰ dans « We, the media »¹¹. Selon lui, cette tendance est à même de mettre fin au monopole des médias officiels au profit du journalisme citoyen. Cependant, cette théorie défendue par de nombreux spécialistes d'Internet est à prendre avec prudence car bayosphere.com, le site de journalisme participatif de Dan Gillmor a subi un échec retentissant qui a conduit à son arrêt. Sur le plan technique, Internet atteint aujourd'hui un niveau de maturité permettant une interactivité beaucoup plus poussée qu'auparavant dans la mouvance Web 2.0, constituée en son cœur par les problématiques de participation citoyenne et d'intelligence collective.

Un modèle de publication intermédiaire

La publication des articles sur Agoravox est basée sur un tri sélectif des articles proposés, en fonction d'un certain nombre de critères : fiabilité des informations, pertinence des arguments, proximité avec l'actualité, clarté du langage utilisé. La sélection se fait donc en amont de la publication, à la différence de Wikipedia où elle s'effectue en aval. Une édition quotidienne est mise en ligne progressivement, du matin jusqu'en début d'après midi, bien que le site ne s'interdise pas de publier un article à n'importe quel moment de la journée en cas d'information exclusive. C'est une différence de fond avec le modèle éditorial de Wikipedia : une « photographie » du site à lieu chaque jour, constituant l'édition quotidienne archivée, mais non restrictive. Chaque édition est constituée de vingt à trente articles sur une cinquantaine proposés. La publication des articles est validée par le comité de rédaction et plusieurs salariés de Cybion. Le comité de rédaction se compose des rédacteurs d'Agoravox ayant publié au moins trois articles et qui ont demandé à en faire partie. Plusieurs salariés de Cybion, ainsi que Carlo Revelli, dont le rôle est de coordonner le projet, sont chargés de prendre part au vote qui décide de la publication et de vérifier les dispositions légales. Un vote a lieu pour chaque article proposé, avec un quorum minimal à atteindre pour être publié.

⁹ DE ROSNAY, J, avec la collaboration de Carlo REVELLI, (2005). *La révolte du proletariat, des mass média aux médias de masses*. Fayard

¹⁰ Journal de la Silicon Valley californienne, le premier média grand public a avoir créé un site internet en 1993

¹¹ GILLMOR, D., (2006). *We the media : Grassroots journalism by the people for the people*. O'Reilly Media

Le fonctionnement du modèle éditorial d'Agoravox ne l'oppose pas à celui des médias traditionnels. Il s'en rapproche par ses critères de sélection et sa structure pyramidale. Cependant, l'utilisation des CMS¹², reposant sur des technologies gratuites comme SPIP¹³, permet au site d'organiser virtuellement une gigantesque rédaction ultra réactive, ce qui ne pouvait pas être réalisé auparavant. L'idée essentielle d'Agoravox, reprise du site Coréen Ohmynews est de se baser sur des citoyens et non des professionnels, non seulement pour rédiger des articles mais aussi pour décider quel sont ceux publiés. Agoravox fonctionne de façon démocratique entre les « grands électeurs » que sont les rédacteurs ayant publié au moins trois articles et qui souhaitent participer aux choix éditoriaux.

Conclusion

Wikipedia et Agoravox sont deux exemples de sites participatifs utilisant le potentiel « citoyen » de l'information sur Internet. Si Wikipedia, contrairement à Agoravox, n'est pas au sens strict un média d'actualité, le rythme des événements oriente de façon très significative l'activité de l'encyclopédie et les débats qui y ont lieu. La structure Wiki de la Wikipedia francophone en fait un média profondément auto-construit. Depuis quatre ans, l'encyclopédie libre a évolué pour faire face aux problèmes en se structurant et en se basant sur une petite communauté très active, attirée par les nouvelles formes d'échanges sociaux à travers Internet. Au niveau éditorial, cette entité active qui ne dépasse pas 300 à 500 individus, est présente en permanence : protection des articles, blocage des vandales, arbitrage des conflits, instauration de nouvelles règles, etc. Mais cette « professionnalisation » a un prix ; celui du sacrifice d'un modèle éditorial entièrement libre, auquel chacun peut participer de façon égalitaire. Force est de constater que l'autorégulation se fait pour l'instant de façon fonctionnelle puisque l'encyclopédie progresse à grand pas, mais chaotique, au risque de laisser s'imposer des ambitions virtuelles et des dictats autorisés. Les processus de vote, peu contrôlés, et les forts pouvoirs des élus administrateurs sur le contenu soulèvent une inquiétude : l'auto régulation pourrait-elle aboutir à une dérive communautaire par le fait des trop grands privilèges et d'une trop grande lourdeur dans la gestion du système ? C'est une question qui selon nous pourrait se poser dans les années à venir. Dans ces conditions, le projet d'une version stabilisée de Wikipedia arriverait à point et constituerait une base à partir de laquelle expérimenter plusieurs types de modèles d'évolutions (entièrement libre, libre sous contrôle, soumis à validation par des scientifiques, etc.), comme par exemple celui que propose Larry Sanger¹⁴, basé sur des règles beaucoup plus strictes. Si Wikipedia a bel et bien un avenir, la liberté totale de publication semble se diluer dans la cristallisation progressive de son système éditorial : c'est selon nous un signe que le média prend forme et se solidifie à partir du magma informationnel initial.

Là où Wikipedia a progressivement développé ses règles de fonctionnement, Agoravox s'en est doté dès sa création. Le média des « citoyens » reporters est déjà bien balisé : charte éditoriale, comité éditorial, professionnels chargés de vérifier les obligations légales. Le site est avant tout une plate-forme qui mêle des outils techniques innovants à la volonté d'expression des citoyens pour créer un média basé sur l'interaction entre reporter et lecteur, chacun pouvant être alternativement l'un ou l'autre. Contrairement à Wikipedia qui défend un point de vue neutre, l'efficacité d'Agoravox provient avant tout de son aspect alternatif par rapport aux grands

¹² H2PTM, (2005). Evelyne BROUDOUX, Sylvie GRESILLAUD, Hervé LE CROSNIER et Véronika LUX-POGODALLA. 18 septembre 2005, *Construction de l'auteur autour de ses modes d'écriture et de publication*. Communication avec actes.=

¹³ Système de Publication Pour l'Internet

¹⁴ SANGER, L. (2006). *Creating the digital universe : toward a new expert internet : an open letter to the academic community online*.

médias, chacun ayant la possibilité d'y donner une opinion, pourvu qu'elle soit argumentée. L'objectif peut paraître moins ambitieux, mais la réussite de Ohmynews, devenu un des premiers médias en Corée révèle un très fort potentiel de développement. C'est dans cette interactivité entre l'auteur et le lecteur, matérialisée par des centaines voir des milliers de commentaires, qu'Agoravox puise une partie de sa dynamique. C'est aussi dans son rôle de navire amiral d'une flottille de blogs de plus en plus nombreux et intéressés par le surcroît de réputation qui leur est proposée. Si, tout comme pour Wikipedia, le site est sous l'influence d'une minorité active, il semble que l'effet de « professionnalisation » soit moins marqué. Mais sur ce point, la récente initiative de Joël de Rosnay et Carlo Revelli incite à étudier qui se cache derrière cette « voix du rassemblement ». En effet, le site ne risque t-il pas de devenir la vitrine de professionnels de l'information à la recherche d'une tribune, plutôt qu'un vrai média citoyen ? Ce n'est selon nous qu'à la condition de l'émergence effective d'une dynamique collective et participative « grand public », qu'Agoravox pourra prétendre à un nouveau paradigme journalistique basé sur la foule multi-unitaire d'Internet.